

LE PROGRAMME DISNEY

RÉSUMÉ

Le Brave Petit Tailleur est une adaptation du conte de Grimm, *Le Vaillant Petit Tailleur*. Mickey, tailleur dans l'Europe de l'époque médiévale, ne se connaît qu'un seul ennemi : les mouches. Un jour, il en tue sept et parade dans la rue en criant sur tous les toits « j'en ai tué sept d'un coup ». Or, le roi de ce pays est à la recherche d'un preux chevalier capable de tuer le géant qui terrorise le royaume. Les paroles de Mickey parviennent à ses oreilles. Croyant que Mickey a tué « sept » géants, il le mande à la cour et lui demande de mettre un terme à la terreur de la contrée. Il lui promet en échange la main de la Princesse Minnie.

Mickey va donc voir le géant : mais il est plus petit que le petit doigt de ce dernier. Terrorisé, il se cache dans une ferme, au beau milieu d'un tas de citrouilles. Le géant, qui a beaucoup marché, s'assoit sur le toit de cette ferme pour se reposer, et commence à manger les citrouilles. Il s'endort. Mickey, capable du fait de sa petite taille de se glisser dans les moindres recoins, profite de son sommeil pour le ficeler entièrement, au moyen du fil et des aiguilles qu'il a toujours sur lui. Le vaillant petit tailleur fait donc un retour triomphal au palais, où l'attend Minnie, qui se précipite dans ses bras. Une joyeuse partie de manège couronne l'aventure.

Dans *Scouts marins*, Donald Duck emmène ses neveux, Riri, Fifi et Loulou (Huey, Dewey and Louie) pour une balade en mer. Les trois canetons rament, pendant que Donald donne les ordres. Avant même d'avoir réussi à hisser la grand-voile, les problèmes s'accumulent : une mouette dérange le capitaine, les petits s'endorment, et l'ancre est coincée sous un rocher. Donald finit par hisser la grand-voile tout seul, mais oublie de détacher le bateau du quai. Bientôt, c'est un requin qui menace Donald, qui se trouve pratiquement jeté dans sa gueule par ses neveux maladroits... Un combat entre le requin et Donald s'ensuit, qui s'achève par un magistral coup de point de Donald mettant fin aux velléités du requin. Donald et les petits finissent par regagner la rive, sans avoir réussi à véritablement s'en éloigner...

Symphonie d'une cour de ferme montre l'éveil d'une cour de ferme sur la mélodie de plusieurs morceaux de musique classique (Beethoven, Rossini, Chopin, Verdi, Offenbach, Liszt, Wagner...). Le coq ouvre le bal, faisant la cour à la poule, bientôt rejoint par d'autres animaux : la symphonie culmine avec l'arrivée du fermier et de la fermière, venus nourrir tout ce petit monde.

Le Vilain Petit Canard est une adaptation d'un conte de Hans Christian Andersen, et un remake en couleurs de la version Disney de 1931. Un petit canard différent, car il s'agit en réalité d'un cygne recueilli par une cane, est rejeté par sa famille. Il erre à la recherche de quelqu'un qui l'aimera comme il est.

ANALYSE

Un programme Disney devait être diffusé au festival de Cannes de 1939, réunissant quatre des six court-métrages à succès de *La Grande Parade de Walt Disney*, produits aux États-Unis entre 1938 et 1939.

On y trouve tout d'abord des séries animées, dont la particularité est d'avoir un personnage récurrent, telle la série mettant en scène Mickey Mouse. Il s'agit de la première des séries animées, on en ralentit la production à partir de 1938 pour laisser la place à de nouveaux personnages. Donald Duck fait ainsi son apparition en 1937. Dans la programme Disney prévu à Cannes, *Sea Scouts* (1939) met ainsi en scène ce personnage accompagné de ses inoubliables neveux : Riri, Fifi et Loulou.

Par ailleurs, on trouve dans ce programme de Cannes 1939 des *Silly Symphonies* Disney, qui existaient depuis 1929, et qui, contrairement aux séries, n'ont généralement pas de personnages récurrents. On y trouve souvent mis en scène des animaux de la ferme, comme dans *Le Vilain Petit Canard* (1939) ou *Symphonie d'une cour de ferme* (1938). *Le Vilain Petit Canard*, qui obtient un Oscar en 1939, est même le dernier court-métrage Disney à porter le nom de « Silly Symphonie ». Quant à *Symphonie d'une cour de ferme*, elle met, comme son titre l'indique, particulièrement l'accent sur la musique, en proposant seize extraits de musique classique, chiffre record pour un dessin-animé à l'époque. L'arrêt des *Silly Symphonies*, en 1939, peut être attribué à la fin du contrat de Disney avec la RKO, ainsi qu'au développement de nouvelles séries à succès, comme celle de Donald Duck.

En 1937, le long-métrage d'animation *Blanche Neige et les Sept Nains* remporte un succès mondial considérable : il représente un renouveau intégral du cinéma d'animation, en raison de l'importance de l'équipe ayant travaillé sur le film, ainsi que des moyens engagés pour sa production. Cependant, la première version en français, qui sort en 1938, recueille de vives critiques, en raison de la mauvaise qualité du doublage. Pour le programme de court-métrages de 1939, qui devait être présenté à Cannes, un soin particulier avait été apporté à cette dimension.

EXTRAITS DE PRESSE

« Walt Disney, le génial, le merveilleux Walt Disney, est sans doute un être plein de bonté et d'indulgence. Comment expliquer autrement son amour pour la nature ? Avec *La Grande Parade*, Walt Disney a voulu nous donner une sorte d'« anthologie » puisque, au cours de ces six dessins animés qui la constituent, nous voyons quelques-uns de ses animaux les plus populaires.

(...) J'ai gardé pour la fin celui des six dessins que j'ai le plus aimé : *Le pauvre petit abandonné*, un véritable petit chef-d'œuvre. C'est l'adaptation du conte d'Andersen. Ah ! Le drame de ce petit bébé cygne couvé par une cane, que ses parents et ses frères renient, son regard, ses larmes

si humains et sa joie de rencontrer sur un étang sa mère et ses vrais frères et de comprendre qu'il est beau et aimé des dieux ».

Marguerite Bussot, *Pour Vous*, n°591, 13 mars 1940

« Ingénieusement réunies en un même film, plusieurs petites histoires absolument différentes, dites « Symphonies cocasses », se ressemblent par le goût, la mesure, l'harmonie, qualités françaises qu'on s'étonne de voir fleurir sur les bords du Pacifique, à onze mille kilomètres de Paris.

Il est difficile, après avoir vu et entendu ces images d'Épinal animées, de dire celle que l'on préfère aux autres : à moins de les tirer aux dés, à la manière de Rabelais, je ne vois pas comment leur décerner la timbale.

La Symphonie de la Ferme rappelle l'étincelant début d'une des plus belles pages de Maupassant, *Une fille de ferme*. Avec des images colorées qu'il anime mystérieusement, Disney écrit là une page lumineuse et claire comme une belle matinée de printemps. C'est une symphonie pastorale en raccourci, consacrée au réveil d'une ferme, à l'aube d'un beau jour. On ne se croirait pas en Californie, mais en Beauce ou en Brie. (...) Malgré soi l'on songe au sonnet d'Edmond Rostand, qui sert de prélude à Chantecler, aux histoires naturelles de Jules Renard.

(...) Ce n'est pas tout : à propos d'un ravissant conte d'Andersen, *L'affreux caneton*, Walt Disney trouve moyen de nous faire entendre une des plus belles strophes des stances de Corneille à la séduisante Marquise, jeune star de l'époque, qui préférerait les petits seigneurs parfumés ridiculisés par Molière, aux vieux barbons, fussent-ils même de génie.

(...) En bref, par sa variété, son mouvement, sa musique, la fraîcheur de ses gouaches et de ses lavis, son texte étincelant, *La Grande Parade de Walt Disney* vous donnera une heure de détente, de plaisir et d'oubli, ce qui n'est pas à dédaigner par les temps difficiles que nous vivons aujourd'hui. »

Tom Tattle, *Cinémonde*, n°555, 7 juin 1939

GÉNÉRIQUE

- *Le Brave Petit Tailleur*

Réalisation : Bill Roberts

Animation : Jack Campbell, Les Clark, Ollie Johnston, Fred Moore, Don Patterson, Milt Schaffer, Frank Thomas, Riley Thompson, Bill Tytla, Don Williams

Voix : Walt Disney (Mickey), Marcellite Garner (Minnie)

Production : Walt Disney, John Sutherland

Société de production : Walt Disney Production / RKO Radio Pictures

Durée : 9 min

Date de sortie : 23 septembre 1938

- *Scouts marins*

Réalisation : Dick Lundy

Scénario : Carl Barks

Animation : Jack Hannah, Ed Love

Musique : Olivier Wallace

Production : Walt Disney

Sociétés de production : Walt Disney Production / RKO Radio Pictures

Durée : 8 min

Date de sortie : 30 juin 1939

- *Symphonie d'une cour de ferme*

Réalisation : Jack Cutting

Scénario : George Stallings

Animation : Eric Larson, Fred Madison, John Bradbury, Ken Hultgren, Milt Kahl, Bernard Garbutt, Don Lusk, Paul Satterfield, Lynn Karp, John Sewall, Paul Busch

Production : Walt Disney

Société de production : Walt Disney Production / RKO Radio Pictures

Durée : 8 min

Date de sortie : 14 octobre 1938

- *Le Vilain Petit Canard*

Réalisation : Jack Cutting

Animation : Milt Kahl, Eric Larson, Milt Neil, Stan Quackenbush, Archie Robin, Paul Satterfield, Riley Thompson

Production : Walt Disney

Société de production : Walt Disney Production / RKO Radio Pictures

Durée : 9 min

Date de sortie : 7 avril 1939